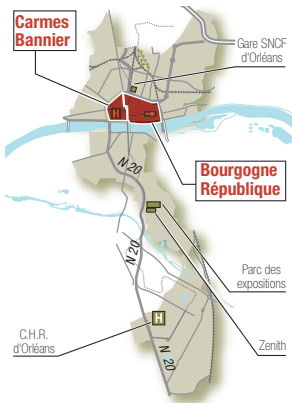


Orléans → Quartiers Centre



EN BREF

CARMES ■ Prière

Le groupe « Prière à Marie pour la paix » invite tous ceux qui le désirent à venir prier le chapelet devant le saint sacrement, le mercredi 7 décembre à 20h30 à l'église de Notre-Dame-des-Miracles. ■

BOURGOGNE ■ Conférence en italien

Aujourd'hui à 15 heures, à l'auditorium du musée des Beaux-Arts, place de la Cathédrale, l'association Dante Alighieri propose une conférence en italien : « Roma, caput mundi... ma ancora capitale d'Italia ? » par Salvatore Rotolo, conférencier au centre culturel italien de Paris. Participation : adhérents, 4 euros ; non adhérents : 5 euros. Renseignements : www.dante-orleans.net. ■

RÉPUBLIQUE ■ Concert

La date du concert de décembre à l'Institut, place Sainte-Croix est modifiée. Le Quatuor Modigliani se produira le 3 décembre et non le 10 comme initialement prévu. Le concert aura lieu à 20h30. ■

Exposition sur Noël

Jusqu'au samedi 3 décembre, une exposition d'objets et de décorations de Noël aura lieu à la maison des associations, rue Sainte-Catherine. ■

CARMES ■ Enquête publique

La phase d'enquête publique sur la Zac des Carmes se déroulera du mardi 15 novembre au samedi 17 décembre inclus. Les Orléanais pourront consigner leurs observations sur les registres d'enquête ouverts en mairie d'Orléans (place de l'Étape), du lundi au jeudi, de 8h30 à 17h30, le vendredi de 8h30 à 17 heures et le samedi de 9 heures à 12 heures.

Par ailleurs, les 3 membres de la commission d'enquête tiendront des permanences pour recevoir le public jeudi 24 novembre, de 14h30 à 17h30 ; mardi 29 novembre, de 14h30 à 17h30 ; jeudi 8 décembre, de 9 heures à 12 heures ; mercredi 14 décembre, de 14h30 à 17h30 ; samedi 17 décembre, de 9 heures à 12 heures. ■

CARMES ■ Une première exposition a été inaugurée jeudi, à l'hôpital Porte-Madeleine

Un plan culture relancé au CHRO

Le centre hospitalier régional d'Orléans lance un plan culture avec expositions et cours d'éveil musical pour les enfants hospitalisés.

J eudi, le centre hospitalier régional d'Orléans, rue Porte-Madeleine, a inauguré une exposition de 24 tableaux de Sophie Templier, au service de chirurgie pédiatrique. Chaque tableau est lié à un extrait de l'ouvrage « Fables d'un autre temps » avec pour thème, le jeu, les arbres, les animaux, la musique.

Des couleurs au CHRO

Peintre graphiste, installée à Saran, Sophie Templier est une ancienne élève de l'Institut d'arts visuels (aujourd'hui rebaptisé ESAD). « Depuis deux ans, les 24 tableaux dorment dans mon atelier, explique l'artiste. Je trouvais dommage que personne n'en profite. J'ai cherché comment faire vivre ces tableaux, et j'ai contacté l'hôpital. Le personnel de service a tout de suite été séduit par l'ambiance et le côté coloré. » « Cela amène un autre regard aux enfants sur l'hôpital », souligne Bénédicte Poli, présidente de l'asso-



COULEURS. Sophie Templier expose au CHRO, jusqu'au 9 décembre, vingt-quatre tableaux extraits du livre « Fables d'un autre temps ».

ciation Badaboum.

« Un plan culture est prévu à l'hôpital », précise Juliette Vilcot-Crepy, directrice des usagers, de la qualité et de la communication. Ce plan va sortir dans quelques mois, et les toiles en font partie. Nous avons déjà une convention avec le conservatoire pour des demi-journées d'éveil musical, pour les enfants, sur le site Porte-Madeleine. Un bel espace-culture, ludique et manuel, dédié à l'enfant, vit avec les professionnels de l'établissement. Les toiles enchantées amènent le cinéma à l'hôpital. La prochaine acquisition sera des cimaises pour accrocher des expositions. Il y a un véritable souhait de la direction générale de relancer le côté culturel par un plan d'actions pensé et cohérent. »

Toujours dans cette démarche globale, Isabelle Mangallon, future responsable communication et culture, prendra son service dans quelques jours, début décembre. ■

J.D.E.

Pratique. Sophie Templier expose au CHRO jusqu'au 9 décembre 2011. E-mail : sophie.templier@gmail.com

BOURGOGNE ■ Élevée au 16^e siècle, la butte devrait accueillir prochainement une résidence

La bouillonnante histoire de la Motte-Sanguin

En face du port, à l'extrémité du quai du Fort-Allaume s'élève la Motte-Sanguin. Actuellement désert, le site s'apprête à accueillir une résidence de standing.

Son histoire débute véritablement lors des guerres de religion. C'est Charles IX qui décide en 1567 de faire restaurer les murailles de la ville et de construire le fort Allaume et la tour de la Brebis. Entre ces deux fortifications, une butte surmontée d'un fortin a été élevée pour surveiller la navigation sur la Loire.

Son objectif était de tenter de s'emparer des bateaux qui descendaient le fleuve, avec des munitions et des vivres pour l'armée royale. Peine perdue, puisque les bateaux contournaient l'île des Martinets, située presque en face, et continuaient leur route au nez et à la barbe des guetteurs. Cette butte a donc été désignée par les soldats à l'esprit caustique, « la Motte-sans-gain ». Ce n'est qu'au 16^e siècle, en hommage à un évêque orléanais, qu'elle fut nom-



BELVÉDÈRE. Le château de la Motte-Sanguin a été construit sur ordre du duc d'Orléans. PHOTO ARCHIVES PASCAL PROUST

mée la Motte-Sanguin.

C'est sur ce belvédère que le duc d'Orléans, appelé Louis-Philippe-Egalité, transféra en 1789, une

de ses manufactures de coton, installée sur l'actuel Campo Santo. Il y fit également construire son élégante demeure, le château

de la Motte-Sanguin, reconnu comme l'une des plus belles demeures qui ait été édifée à Orléans à la fin du 18^e siècle. Dans le

même temps, l'architecte Lebrun a réalisé la filature, un énorme bâtiment de six étages et 365 fenêtres. En 1864, l'usine est transformée en moulin à vapeur pour le blé, la fabrique de coton ayant fait faillite.

Quelques années plus tard, la minoterie subira le même sort et comble de malchance, elle sera détruite par un incendie dans la nuit du 18 au 19 juillet 1827. Reconstituée, elle brûlera de nouveau en septembre 1860. L'ancien bâtiment a été finalement rasé en 1875, et l'école d'artillerie du cinquième corps d'armée est construite à sa place. Après le rachat par la ville d'Orléans en 1928, les militaires ont cédé leurs chambres aux internes du collège moderne de jeunes filles puis ceux du lycée Jean-Zay à partir de 1949. Ces bâtiments ont ensuite abrité le centre régional Jeunesse et Sports ainsi que l'auberge de jeunesse. Depuis quelques années le lieu était en désert, il s'apprête aujourd'hui à recevoir une résidence de standing. ■

M.-N. D.